

* VÉRONIQUE DEROITE *



Si descendo dans Mon Jardin

"Soit dit en passant" * "Averti dire"

SOMMAIRE

Projet artistique	3
Fiches techniques lieux équipés et lieux non équipés	6
Communiqué pour la presse.....	7
Extraits de presse.....	8
Photos du spectacle	9
Visuel presse copyright Sylvaine Jenny.....	12
Visuel Internet copyright Sylvaine Jenny	13

**« J'AI DESCENDU DANS MON JARDIN »
OU
Si la vie m'était contée**

Vieux comme le monde, présents, pas par hasard, dans toutes les civilisations, dans toutes les cultures, les contes vont leur route buissonnière, à travers les époques. Portés par le souffle de la parole vivante, la nécessité d'aider la vie, ensemencés par le désir de transmettre l'émerveillement d'une rencontre entre le conteur et l'histoire venue se poser un temps sur son épaule, ils ne cessent de nourrir petits et grands. On a longtemps cru que les contes ne servaient qu'à « endormir les enfants », en négligeant qu'ils servent également à réveiller les grands...mais ça c'est une autre histoire....

Ainsi font les histoires de ce spectacle, toutes issues de la tradition populaire, revisitée par la parole d'aujourd'hui.

Trois petites histoires mais qui en disent long sur la vie, le monde, l'autre...Une invitation à partager le plaisir simple de voyager ensemble au pays de l'imaginaire.

Un petit castelet , des marionnettes, du théâtre d'objets, des ombres chinoises, des contes d'animaux, des chansons, des comptines, sur fond de refrains enfantins jazzy inspirés de chansons traditionnelles , « *j'ai descendu dans mon jardin* » est un spectacle qui s'adresse aux très jeunes enfants de maternelle . Il est conçu pour être joué en proximité, en toute intimité, et ne peut être envisagé qu'en petite jauge étant donnée la taille du décor et des personnages. Ici c'est l'artiste qui se met au service de l'univers enfantin au niveau des « petites personnes », tant physiquement que psychologiquement.

Les thèmes abordés font partie du questionnement des enfants :

A travers une version picarde des « trois petits cochons », étonnante et détonante, nous aborderons le thème de la ruse, du territoire, de la survie.

A travers une version catalane de « la souris qui cherchait un mari », nous évoquerons celui de l'identité.

Enfin, à travers la version grecque des « deux maisons » (papy sel et Mamie sucre), nous aborderons le thème de l'amour, et plus précisément la valeur du pardon dans la résolution du conflit.

« De toutes les parties du folklore, celle dont on débrouillera le plus difficilement les origines, est la littérature des rimes et des jeux que les enfants se transmettent depuis les temps les plus reculés...et qui diffère si complètement de ce que nos pédagogues utilitaires veulent à toute force leur enseigner » E. Rolland. « Rimes et jeux de l'enfance ».

DECOR : Sylvaine Jenny

MUSIQUE : Olivier Decrouille

PHOTOS DECOR ET PERSONNAGES, EXTRAITS MUSICAUX SUR LE SITE :

www.veroniquederoide.com

TROIS AXES DE PAROLE :

Les comptines:

**Elles sont à elles seules des petites histoires, une initiation à la poésie surréaliste !
Un genre mineur pour une inscription majeure, puisque véritable vecteur d'imprégnation verbale. Mise en bouche, saveur des mots, des sons qui s'entrechoquent, se répondent en écho, jubilation des images, elles offrent une totale liberté de parole.
Les comptines non seulement disent le monde, mais elles l'organisent, et le rythment.
Elles sont des éveilleuses de mots et de vie !**

*« Elles épellent le monde, à la manière d'un imagier, et disent l'énigme qui l'anime.
D'une certaine manière, elles le donnent à l'enfant, le lui servent sur un plateau ludique et créatif, pour qu'ils le prennent à bras le corps, le nomment, et s'y retrouvent !
Dans cette enveloppe sonore et rythmique l'enfant va être porté, séduit ».
Collection : « Mille et un bébés », « 1,2,3 comptine ».*

Remisées un temps dans les greniers poussiéreux d'une tradition jugée « passéiste », elles refont surface dans les collections les plus en vue de la littérature jeunesse d'aujourd'hui.

Exemple : Didier Jeunesse, collections « A petit petons », « Pirouette ».

Les contes d'animaux :

**Se glissent aisément dans l'univers enfantin volontiers animiste.
Les personnages anthropomorphes y revêtent le costume de nos comportements et permettent la mise en scène de la vie.**

Les randonnées :

**Forme de récit basé sur la dynamisme, le par cœur, la mémorisation, la dextérité orale, le jeu, l'anticipation.
Véritable exercice de style qui requiert une certaine virtuosité de la parole, et un bon repérage spatiotemporel.
S'appuyant sur une situation de départ sur laquelle vient logiquement une série de personnages, et d'évènements, l'adulte et l'enfant entrent en parfaite symbiose dans le jeu de la transmission orale.**

QUELQUES REFLEXIONS APROPOS DU CONTE :

Le conte, s'il est avant tout un outil de cohésion sociale, de compréhension du monde, demeure un art de la relation, de la connivence.

Il n'est pas une pédagogie, mieux vaudrait l'entendre au sens de l'éducation.

« Véritable pont entre l'adulte et l'enfant, il n'est pas une visite du passé , mais une exploration symbolique du futur...c'est un lieu de rencontre de toutes les hypothèses qui peut nous fournir les clés permettant d'entrer dans la réalité par des voies nouvelles ».
Giani Rodari , « La Grammaire de l'imagination ».

Il met l'enfant en présence de toutes les difficultés fondamentales de l'homme, miroir où chacun peut découvrir sa propre image.

Il pose les problèmes en termes brefs, et précis.

Mal et vertu y sont présents, matérialisés par les personnages et leurs actions.

Il enseigne la possibilité d'une métamorphose personnelle grâce aux vertus, aux talents, à l'intelligence du cœur.

Instrument de connaissance psychologique et affective, il expose les contradictions, les conflits auxquels tout le monde est confronté.

Le conte dit ce qui ne peut être dit autrement. S'il permet d'extérioriser et de partager les fantasmes, les peurs, l'agressivité que l'enfant ressent, et qu'il croit être le seul à ressentir, il permet aussi d'en effacer l'aspect culpabilisant, voire angoissant.

Cartographie de l'âme humaine, il peut contribuer à éduquer l'esprit.

Enfin, le conte enseigne que rien n'est impossible !

*« Que pour trouver son royaume, il faut quitter sa maison
Qu'il n'est pas immédiatement accessible
Qu'il faut prendre des risques, se soumettre à des épreuves
Qu'on a besoin d'aides, d'auxiliaires
Que pour bénéficier de cette aide il faut se plier à leurs exigences »*

B. Bettelheim. « La psychanalyse des contes de fées ».

C'est en somme toute une vision de la vie, où croissance et enracinement trouvent leur juste place.

« Dans les contes et légendes est un savoir inexplicable et pourtant nourrissant, un savoir que je ne peux comparer qu'à la saveur d'un fruit en bouche. Les fruits nourrissent et en plus ils sont bons. Ils font jubiler les papilles. Les contes et légendes sont exactement comme les fruits, tout aussi innocents, tout aussi nécessaires ». H. Gougaud.

Véronique DEROIDE Cie A Vrai Dire : 06 08 34 94 45

FICHE TECHNIQUE : « J'AI DESCENDU DANS MON JARDIN »

LIEUX NON EQUIPES.

AGE : 3 à 6 ans.

Durée : 40 mn.

Jauge : 60 maximum (spectacle de proximité).

Prévoir au minimum un lieu calme et sans passage.

Attention, quand la conteuse se déplace en train, elle ne peut amener sa table pour poser son « castelet » à histoires.

Prévoir une table de 75 cm de haut (standard), et 110cm de long, sur 50 cm de large, à défaut, deux tréteaux et une planche de contreplaqué.

INSTALLATION DES ENFANTS :

Merci de ne pas asseoir les enfants sur des tapis ou à même le sol, ils sont mal assis et ont tendance à bouger et surtout les enfants placés sur le dernier rang voient mal.

Installer les enfants en arc de cercle frontal à environ 2m de la conteuse.

Disposer si possible 15 enfants sur 4 rangs, assis sur des petites chaises ou bancs pour qu'ils voient bien les personnages, et les ombres chinoises.

Merci également de penser à les emmener aux toilettes avant le spectacle !

ESPACE SCENIQUE :

Prévoir au minimum 4 m/3m.

LUMIERE :

Une mise au noir est nécessaire, ne serait-ce que pour les ombres chinoises ; de plus, elle aide à l'écoute, à la concentration, à la magie !

Il est possible de se faire prêter par les mairies un matériel minimum :

2 ou 3 projecteurs de 500 watts sur pieds, avec gélatines ambrées.

A défaut, on peut éclairer avec des halogènes d'intérieur sur pied, ou des petits projecteurs d'étalage.

Un rideau noir, ou foncé, uni en fond de scène est toujours mieux. Si cela n'est pas possible, veiller au moins à ce que le mur derrière la conteuse soit uniforme, de manière à concentrer le regard des enfants sur le spectacle.

SON : Pas de sonorisation particulière, sauf un lecteur de CD pour la diffusion de la bande son d'accueil du public qui sert d'introduction au spectacle.

(Pensez aux rallonges si nécessaire !)

ACCUEIL :

Merci de prévoir pour l'artiste une loge,(ou du moins une pièce fermant à clef), et calme où elle pourra se changer, se concentrer, se reposer entre les séances, et dans laquelle elle pourra sans crainte, laisser ses affaires personnelles.

Une collation « énergisante » est bienvenue : fruits secs, eau minérale, ou l'hiver, des infusions.

Photos : En début ou fin de spectacle, mais pas pendant la prestation, elles gênent les enfants. Merci de votre compréhension !

N'hésitez pas à m'appeler pour toute question pratique : 06 08 34 94 45.

COMMUNIQUÉ POUR LA PRESSE

« J'ai descendu dans mon jardin »

Autour d'un castelet d'un nouveau genre, trois petites histoires contées et chantées qui en disent long sur la vie, la ruse, l'amour...

Des marionnettes, du théâtre d'objets, une boîte magique où apparaissent des ombres chinoises.

Un spectacle de 40mn pour les 3-6ans et leurs parents

Extrait de la pure tradition populaire, un brin « décoiffée », le tout rythmé sur fond de musiques jazzy, et qui mêle humour, tendresse et poésie.

EXTRAITS DE PRESSE

« J'AI DESCENDU DANS MON JARDIN »

« MAGNIFIQUE PESTACLE »

Véronique Deroide conte, et elle le fait bien. Femme énergique et passionnée, elle s'amuse à ravir ses spectateurs. Tout neuf, le spectacle « J'ai descendu dans mon jardin » a de quoi réjouir les enfants. Tout le monde a ri, certains même aux larmes, d'autres jusqu'au fou rire, l'enchantement surtout a joué ! Nord Eclair. Lille / Roncq. Nov. 2005

« PETITES HISTOIRES PLUS VIVANTES QUE JAMAIS »

Une comptine « rappée », des contes intégralement retravaillés, ponctués de musique et de chansons, rimant ses textes Véronique Deroide fait également appel à la poésie, elle utilise la magie des marionnettes et des ombres chinoises , mais sans jamais cesser d'être présente sur la scène autour de son castelet. Non dépourvu d'humour, ce spectacle a enchanté les petits, et leurs parents également ! Voix du Nord Calais. Oct. 2005.



Les 3 petits cochons



Un amour sucré salé



La souris qui cherche un mari



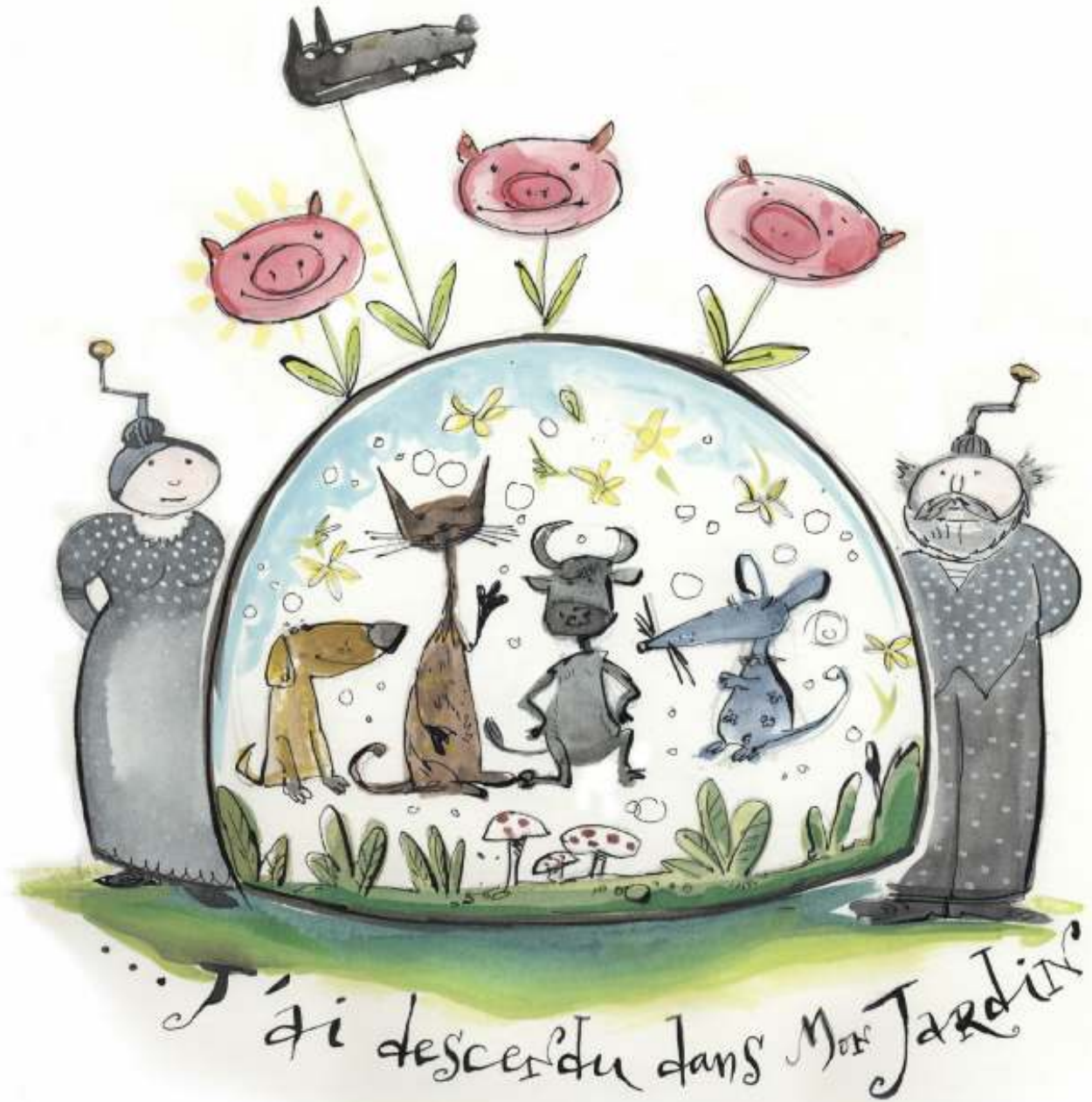


Le décor (gros plan)



Le décor (vue générale)

* Véronique Desroite *



" Soit dit en passant " * " A VRAI DIRE "

* Véronique Desroite *



© Sylvaine Jenny

"Soit dit en passant" * "Averti Dixe"